

Le bilan de l'année 2023

- Une récolte de raisins record, mais des marchés de plus en plus étroits. Les prix des vins en vrac connaissent des revers.
- Une belle moisson pour les oléagineux. Cependant, les cours des céréales et oléoprotéagineux décrochent du fait d'une disponibilité mondiale importante.

- Une baisse conséquente des livraisons de lait en 2023. Depuis octobre, le prix du lait ne compense plus la hausse du coût de l'aliment.
- Sans surprise, les exportations de brouards et les abattages poursuivent leur régression en raison de la baisse du cheptel bovins.

Filière viticole

Une très belle vendange

L'année 2023 s'est déroulée sans évènement climatique mettant à mal le potentiel de rendement, et même au contraire. Le printemps est clément pour le développement de la vigne, à l'exception de quelques journées de gel et de la grêle localisée mais sans dommage important. Le mois de juin, parmi les plus chauds enregistrés, favorise la croissance de la vigne. La nouaison se déroule dans les meilleures conditions, ainsi le nombre de grappes mis en place atteint des records. Le vignoble est sain sur quasiment tout le territoire. Durant l'été, la pression sanitaire est contenue et les pluies des derniers jours permettent aux baies de se remplir. Les rendements attendus sont supérieurs à ceux de 2018 (la meilleure année). La vendange des créchants commence le 25 août suivie de celle des vins tranquilles une dizaine de jours plus tard. La récolte 2023 s'avère fort généreuse avec des rendements butoirs atteints.

Des marchés de plus en plus tendus

Malgré les bonnes récoltes 2022 et 2023, les sorties de chais de la viticulture sont en repli. Au cumul du 4^{ème} mois de la campagne, elles s'élèvent à 585 600 hectolitres en baisse de 12,5 % au regard de la moyenne quinquennale. Au cumul du mois de décembre, les transactions de vins en vrac de Bourgogne entre la viticulture et le négoce (jus et moûts), présentent un constat analogue. Si les volumes de transactions progressent légèrement, c'est à la faveur de la forte demande en créchants. Pour les vins tranquilles, les achats des maisons de négoce sont aussi en recul (- 10 % pour les rouges et - 7 % pour les blancs). Il en résulte de fortes baisses de prix sur les transactions en vrac. Les cours des

régionales rouges et blancs diminuent respectivement de 28 % et de 19 % en un an. Les réductions sur les appellations villages s'échelonnent de - 19 % en Chablis à - 3 % en Gevrey-Chambertin en passant par - 14 % pour le Mercurey Rouge. Pour le beaujolais, la tendance est plus amère : en décembre 2023, comparées à décembre 2022, les transactions avec le négoce diminuent de plus de 90 % (et - 50 % au cumul sur 5 mois).

Finalement, la situation pour les exportations de vins de Bourgogne est peut-être moins tourmentée. Fin octobre 2023, sur 10 mois, elles enregistrent une diminution de 6 % en volume avec une valeur qui se maintient (+ 0,7 %). Les 15 principales destinations de ces vins sont affectées, à l'exception de nos voisins belges et suisses. Toutes les appellations rouges (Grands Crus y compris) connaissent des méventes, seules les appellations blanches : Mâcon, Chablis et Petit Chablis Grands Crus de Côte-d'Or peuvent encore se prévaloir d'un bilan positif.

Fig 1. Estimation de la récolte de vins AOP

En hl	2023	2023/2022	% 2023/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	543 000	+ 12%	+ 35%
Jura	131 400	+ 35%	+ 64%
Nièvre	96 750	+ 10%	+ 21%
Saône-et-Loire	827 000	+ 7%	+ 21%
Yonne	592 000	+ 15%	+ 41%

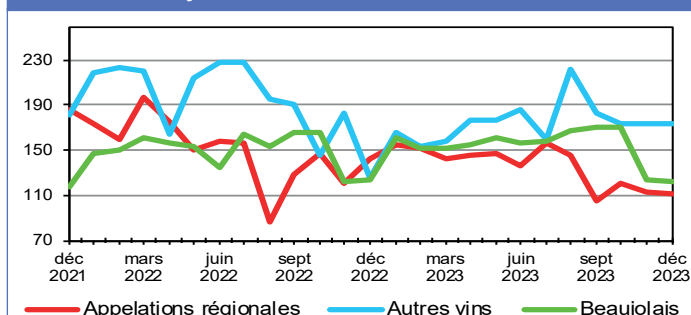
Source : Agreste - Estimation de production de vins 2023

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Décembre		Campagne	
	2023-2024	2024/2023	2023-2024	2024/2023
Rouge, rosé	31 881	1%	128 840	-10%
Blanc	53 468	-20%	351 481	-7%
Crémant	19 403	399%	193 933	39%
Ensemble	104 752	3%	674 254	2%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Les conditions climatiques estivales, bien que particulièrement diversifiées, avec un stress hydrique important en début d'été, un manque d'ensoleillement ainsi que de fortes pluies par la suite, se sont révélées favorables aux conditions de culture. Ainsi, la majorité des cultures, récoltée avant la date médiane, enregistre des résultats quantitatifs en accord, voire supérieurs, avec la moyenne quinquennale.

Les oléagineux profitent de l'année

Concernant le blé tendre, la production de 23 millions de quintaux minore légèrement la moyenne historique. De qualité hétérogène, le blé tendre reste néanmoins satisfaisant pour les meuniers. Sa surface emblavée, 362 350 ha, reste stable. Parallèlement, celle de l'orge d'hiver affiche une baisse avec 157 070 ha en 2023 (- 2700 ha au regard de la moyenne). La production de 10 millions de quintaux correspond pleinement à la moyenne quinquennale. L'orge de printemps, quant à elle, se voit délaissée en 2023 avec une superficie en chute de 15 %. Sous l'effet combiné des baisses de surface et de rendement, la production chute à 2,3 millions de quintaux, soit un fort fléchissement de 22 % par rapport à moyenne 2018-2022.

A l'instar des céréales à paille, les oléagineux composent plutôt bien avec les variations climatiques de cette campagne. Le colza, ayant souffert de la fraîcheur printanière et de la sécheresse, reste néanmoins pleinement dans la moyenne de la production, à la faveur de la progression des surfaces (3,7 millions de quintaux). L'assolement, en 2023, présente une augmentation de 18 500 ha par rapport à la campagne précédente. Le tournesol a

profité des épisodes de pluie et de chaleur. Avec un rendement et des surfaces en hausse, la production de 1,8 millions de quintaux est en très net accroissement, + 60 % par rapport à la moyenne. En 2023, le tournesol a couvert 72 440 ha de la région. Pour les pois protéagineux, la tendance est inversée, en 5 ans la surface recule de 24 % et s'établit à 12 700 ha en 2023. Associé à cette baisse de surface, le petit rendement de l'année (22 q par ha) concourt à baisse de la production régionale : - 50 % vis-à-vis de la moyenne quinquennale.

Le maïs grain profite pleinement de ce climat aux multiples variations qui a offert des pluies salvatrices lors de son développement. En effet, la belle production de 5,8 millions de quintaux dépasse celle des cinq dernières années. Par rapport à la dernière campagne, l'augmentation est aussi significative avec 1,1 million de quintaux supplémentaires.

Très forte baisse des prix en 2023

En 2023, les cours des céréales et des oléoprotéagineux sont en très forte baisse compte tenu de l'abondance des récoltes dans l'ensemble des principaux pays producteurs.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit en moyenne à 240 €/t soit 92 €/t sous les cours de 2022. Au premier semestre, les cours baissent fortement sous l'influence d'exportations russes pléthoriques. D'autre part, les origines allemandes et polonaises concurrencent les blés français vers l'Afrique du nord, débouché traditionnel pour l'hexagone. En outre, même si les conditions sont très sèches en Australie et dans une moindre mesure aux USA et au Canada, les perspectives de la récolte 2023 sont très bonnes en particulier en Europe et toujours en Russie. Ainsi, les prix passent de 305 à 230 €/t de janvier à juin. Le CIC annonce une production mondiale 2023 de 753,5 millions de tonnes. La récolte russe est presque aussi abondante qu'en 2022 et dès le début de la nouvelle campagne, les exportations de ce pays sont exceptionnelles. A l'inverse, en France, elles sont en baisse de 58 % de juillet à décembre 2023 par rapport à 2022. Les pays de l'est de l'Europe affrontent la concurrence des grains ukrainiens ce qui génère de fortes tensions. En fin d'année, le prix s'établit à 220 €/t.

Le colza (FOB Moselle) cote 462 €/t (- 236 €/t sur 2022). En début d'année, le marché est sous l'influence d'une récolte mondiale très abondante. En particulier, les stocks au Canada, premier producteur mondial, sont très élevés. D'autre part, les importations de canola australien et canadien atteignent des niveaux record dans l'Union européenne. Ainsi, l'offre de colza est supérieure aux capacités de transformation des industriels, provoquant la baisse des prix. En outre, au printemps, les exportations d'huile de palme d'Indonésie sont en hausse et les exportations d'huile de tournesol en provenance d'Ukraine se poursuivent malgré la guerre. Selon le CIC, la production mondiale s'établit à 85,58 millions de tonnes. Ainsi, le cours du colza passe de 698 à 438 €/t de janvier à juin 2023. Au cours du second semestre, les cours évoluent peu. Les disponibilités en huile de colza et de canola sont très abondantes avec des productions plus importantes que prévues au Canada et dans l'Union européenne. Néanmoins, en fin d'année, les prix sont en hausse avec l'augmentation du prix du pétrole et une trituration record au Canada qui soutient les cours.

Fig 4. Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et Orge Esterel (Fob Creil)

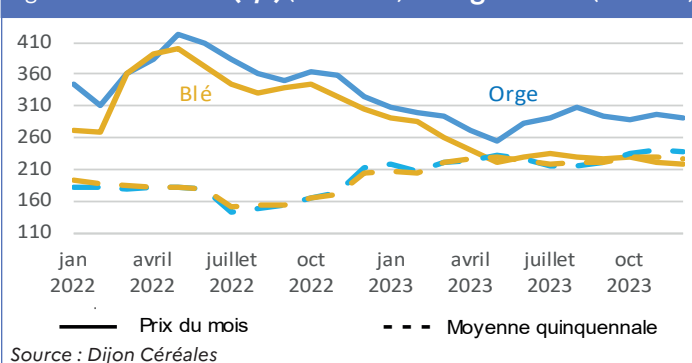


Fig 5. Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)

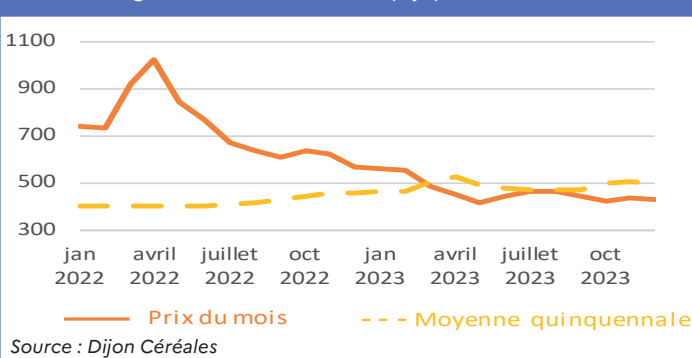


Fig 6. Estimations de productions en 2023

En milliers quintaux	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Production 2023	22 497	10 020	2 349	5 834	1 576	3 739	1 821	898	101	287
%/Moyenne 5 ans	- 4,5 %	+ 4,0 %	- 21,7 %	+ 19,5 %	- 0,6 %	+ 7,0 %	+ 60,8 %	+ 22,6 %	+ 74,7 %	- 50,1 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Forte baisse des livraisons régionales de lait en fin d'année

En 2023, la production laitière de l'UE est équivalente à celle de 2022 sur les 11 premiers mois de l'année. Elle est toutefois déclinante depuis un trimestre. Elle chute même lourdement de 3 % en novembre où seule la production de 8 pays sur 27 croît d'une année sur l'autre. Les livraisons de lait en France, toutes qualités confondues, régressent tous les mois de l'année. Avec les derniers chiffres attendus, 2023 devrait terminer en baisse de 2,5 % par rapport à 2022. Légèrement croissantes l'an dernier (+ 0,6 %), les livraisons de lait régionales devraient reculer de près de 2,5 % en 2023 (lait Non Bio + lait Bio) dont environ - 3 % pour le lait conventionnel et - 2% pour le lait AOP « Massif du Jura ». L'année se termine plus difficilement qu'elle n'a commencé : stabilité des livraisons au premier trimestre, en baisse de près de 5 % sur les 4 derniers mois de l'année

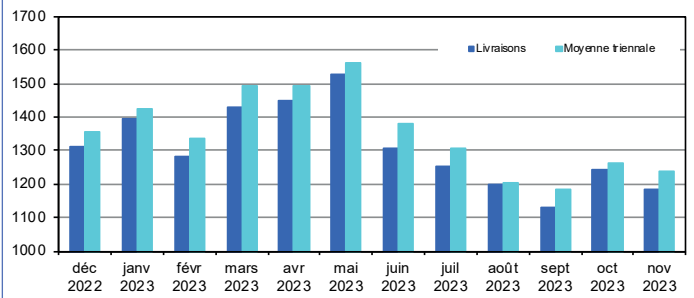
Fin de la hausse du prix conventionnel

Le prix moyen du lait européen, en repli depuis juin, clôture l'année 2023 à la moyenne de 470 € la tonne. C'est environ trente euros de moins qu'en 2022 (- 6,4%). Le prix du lait français, toutes qualités confondues et à teneur réelle, est resté soutenu jusqu'en septembre. Il termine l'année 2023 à la moyenne de 487 € contre 460 € en 2022 (+ 6 %). En fin d'année, le prix du lait redescend en dessous de son niveau de 2022. Depuis octobre, il ne compense plus la hausse du coût de l'aliment (Agreste - Janvier 2024 - Indicateurs filière élevage). En région, le prix du lait conventionnel affiche 483 € de moyenne en 2023, soit environ 45 euros de plus qu'en 2022, mais régresse légèrement depuis octobre. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » n'a encore montré aucun signe de faiblesse en 2023 et devrait approcher la moyenne de 680 € sur l'année.

Raclette et Emmental enregistrent les plus fortes baisses

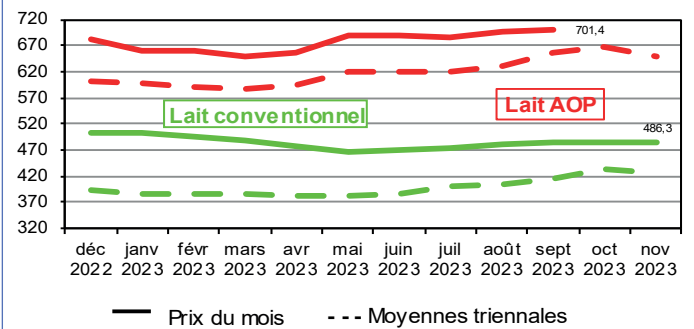
Reflète des livraisons de lait, les fabrications de la plupart des produits laitiers régionaux ne sont pas dynamiques en 2023. Les plus fortes baisses concernent la Raclette et l'Emmental dont les productions devraient reculer de près de 8 % par rapport à 2022. Les pâtes-molles (Mont d'Or exclu) et les produits frais seraient aussi en perte cette année (- 1 %). Après un début d'année très dynamique, la production régionale de Comté terminerait finalement l'année à son niveau de 2022 (70 000 tonnes). Seule l'AOP Morbier verrait sa production en hausse d'un peu plus de 1% en 2023 malgré une baisse de 3% au mois de Novembre.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

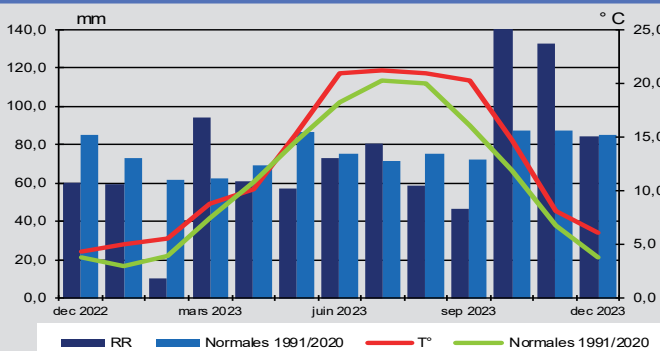
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Nov 2023	Evolution MM-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	5 739	- 10,0%	83 486	84 754
dont Comté	4 821	- 8,9%	70 317	70 983
Pâtes Pressées Non Cuites	2 491	- 10,8%	31 344	32 332
dont Morbier	1 161	- 3,1%	13 725	13 770
Pâtes molles	2 858	+ 2,8%	24 153	24 747
dont Mont d'Or	965	- 2,2%	5 481	5 934
Produits frais	24 996	- 1,0%	315 410	313 800
dont yaourts et desserts lactés	14 006	+ 0,3%	178 796	176 001
dont fromages frais	8 202	- 1,2%	105 009	105 197
dont crèmes fraîches	2 788	- 6,2%	31 605	32 230

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

En 2023, la météorologie régionale est caractérisée par une pluviométrie pleinement dans la moyenne tricennale de 908 mm avec 901 mm. En effet, la pluie excédentaire de mars, + 32 mm, d'octobre, + 56 mm, ou encore de novembre, + 45 mm, a permis de limiter le déficit hydrique du reste de l'année. Les températures restent légèrement supérieures à la norme en affichant + 1,7°C par rapport à la moyenne. Le mois d'octobre se distingue avec 2,9°C de plus que les normales 1991-2020. L'ensoleillement, d'une valeur régionale de 1 977 heures, est supérieur de 76 heures à la moyenne. C'est en juin que le soleil a le plus illuminé la région grâce à 78 heures d'insolation supplémentaires. Toutefois, six mois présentent un déficit. Ainsi, avril a perdu 39 heures d'ensoleillement ou encore juillet, 23 heures.

Les abattages de bovins en France sont à nouveau marqués par un repli (- 7,1 % sur un an). Par contre, cette année, les importations de viande bovine sont aussi en net recul (- 8,8 %). Cela se traduit par une baisse de la consommation (- 3,6 %). Finalement, la décapitalisation permet un soutien des cours, malgré une consommation en berne.

Des cours élevés en bovins, face à la faiblesse de l'offre

Fin novembre, les exportations de broutards et laitones atteignent 162 600 têtes, en baisse de 5 % au regard des 11 premiers mois de 2022. Cette tendance influe sur les cotations qui s'établissent, pour le broutard U de 400 kg, à 3,48 €/kg vif (contre 3,3 €/kg en 2022). Par contre, après une hausse continue sur les 6 premiers mois de l'année, les cours connaissent 2 périodes de décrochage : l'une début juillet et l'autre fin septembre. Les engraisseurs sont attentistes, ayant fait en partie le plein des ateliers, ils anticipent les baisses de consommation conjoncturelle.

Au cumul des 11 premiers mois de l'année 2023, les abattages de bovins en Bourgogne-Franche-Comté s'établissent à 256 600 têtes, ce qui correspond à une diminution de 2,7 %. Pour les vaches la réduction atteint 8,2%. Cette baisse du nombre d'animaux disponibles, finalement plus rapide que la baisse de consommation, se répercute sur les cours des bovins gras qui demeurent élevés. Ainsi le prix de la vache viande R est resté au-dessus des 5 €/kg de carcasse toute l'année et affiche 5,41 €/kg de moyenne, contre 5,14 €/kg en 2022. Pour la cotation de la vache de réforme laitière, la trajectoire est légèrement différente, la vache lait P coûte 4,47 €/kg de carcasse en moyenne (contre 4,49 €/kg en 2022). Dans les faits, le cours s'est maintenu au-dessus de 4,5 € par kg jusqu'en octobre. Ensuite, face à l'afflux de réforme il diminue et passe sous les 4 €/kg.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Novembre	23/22 %	2023	23/22 %
Bovins	24 694	- 0,6 %	256 592	- 2,7 %
vaches	9 353	- 11,1 %	96 243	- 8,2 %
veaux	2 490	- 2,5 %	26 774	- 13,9 %
Ovins	10 536	- 3,9 %	151 345	- 1,0 %
Porcins	29 175	- 2,0 %	294 306	- 0,9 %
Equidés	178	+ 5,3 %	2 042	+ 31,1 %

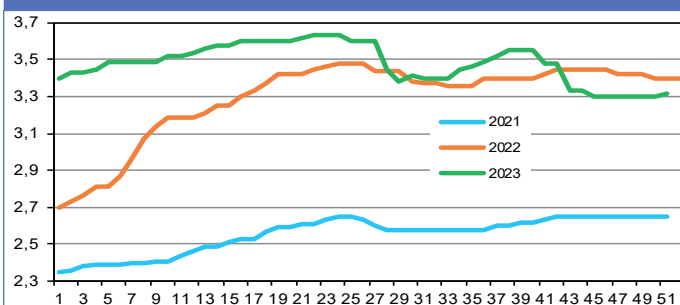
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Novembre		Cumul Année	
	2023	2023 / 2022	2023	2023 / 2022
Bourgogne-Franche-Comté	16 307	- 5,8 %	162 625	- 5,0 %
dont				
Saône-et-Loire	6 966	- 8,0 %	78 444	- 2,1 %
Nièvre	5 312	- 5,6 %	47 483	- 4,5 %

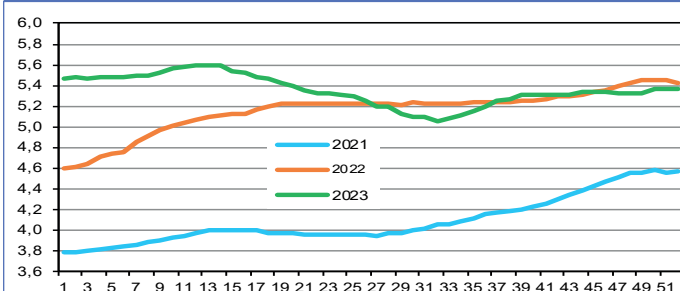
Source : BDNI

Fig 13. Cotations du broutard U de 400 kg (€/kg vif)



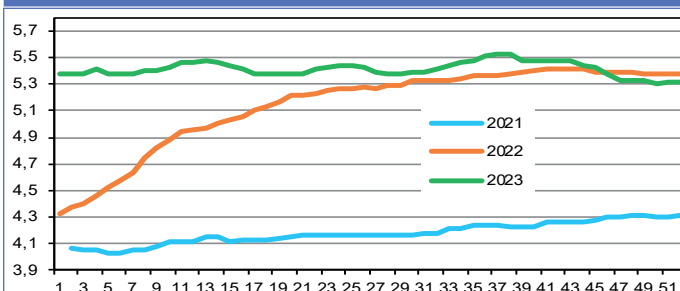
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



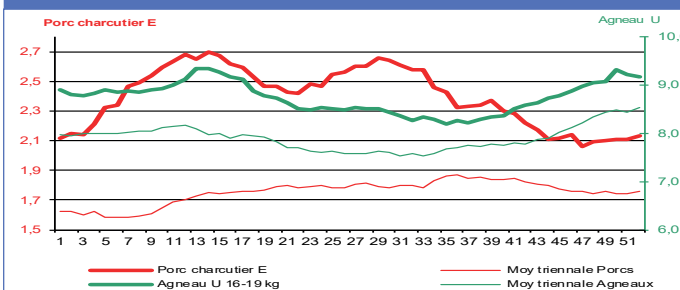
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)